

	Goret Jacques : Né le 1-07-1855 à Guipavas ; 1880, prêtre et précepteur ; 1884, vicaire à Guiclan ; 1892, aumônier de l'hospice de Landerneau ; 1898, recteur de Goulien ; 1908, curé doyen de Huelgoat ; 1912, chanoine honoraire ; supérieur de la maison Saint-Joseph ; 1921, chanoine titulaire ; décédé le 3-01-1934. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1930 p. 574 (noces d'Or) ; 1934 p. 22.
--	---

Un deuil imprévu et tragique vient de frapper, la semaine dernière, le Chapitre de l'insigne cathédrale de Quimper : deux chanoines sont morts à un jour d'intervalle, après quelques jours seulement d'une maladie cruelle et douloureuse.

Tous deux souffraient depuis quelque temps d'une légère affection du coeur. Ils avaient consulté les médecins mais ils n'en parlaient pas à leurs confrères, et rien ne faisait prévoir une issue aussi rapide.

...

Le même jour, presque à la même heure, à 9 heures, à cause de circonstances toutes particulières, et sur les désirs de la famille, étaient aussi célébrées les funérailles du bon affectueux M. Goret, mort le mercredi soir, 3 janvier, à 11 heures, après une maladie contractée aussi sans doute par suite du froid très vif qui sévissait à cette époque. Mais chez lui, le mal évolua d'une façon un peu différente. Le siège était plutôt dans les bronches et se traduisait par des étouffements produits par des mucosités que le pauvre patient ne pouvait pas expectorer. Tout d'abord, les symptômes ne furent pas aussi alarmants. M. Goret espérait encore guérir, quoiqu'il se rendît bien compte de la gravité de son état. Mais bientôt convaincu qu'il était en grand danger, il demanda et reçut les sacrements avec les témoignages de sa vive piété. Un mieux se fit sentir avant l'issue fatale. C'était le mieux de la fin : il ne pouvait durer. A l'enterrement de M. Goret, il y avait moins de monde nécessairement, parce que l'on n'avait pas eu le temps de prévenir tous ses amis, et aussi parce que l'inhumation devait avoir lieu à Guipavas, où les prêtres du Léon et plusieurs membres de la famille se réservaient de venir. A Quimper, tous ceux qui avaient connaissance de sa mort et de l'heure de l'office, arrivèrent plus tôt pour assister aux deux cérémonies, et à Guipavas, plus de 50 prêtres se trouvèrent réunis, avec un nombre imposant de fidèles, qui remplissaient l'église. Humble, doux, pacifique, M. Goret avait su, conquérir l'affection de tout le monde. Il n'a jamais fait de peine à personne, et tous lui voulaient du bien. D'une délicatesse et d'une distinction naturelles ou acquises au contact des siens, il attirait en même temps la confiance et la vénération. C'est le sentiment qu'on a conçu de lui dans tous les lieux où un précepteur, à Guiclan, à Huelgoat, à Saint-Pol-de-Léon, dans la maison de S. Joseph, au Chapitre en dernier lieu, il fut partout considéré comme un père. Monseigneur, qui le visita au cours de sa maladie, comme il avait visité M. Guéguen, tint aussi à présider ses obsèques, comme il devait présider ensuite celles de ce dernier. Et ce fut de sa part, de la part de Mgr Cogneau et de Mgr Mesguen, présents également, un témoignage d'estime, d'attachement et d'affection, qui restera, aux deux familles cruellement éprouvées, comme un précieux et réconfortant souvenir.

Requiescant in pace.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 12/01/1934 p. 22-24.

